

vent des éditions *revues et augmentées*. Il n'est presque pas d'ouvrage, dont on ne desirât une édition *revue et abrégée*. D'autres éditeurs mettent un scrupule religieux à recueillir jusqu'au plus petit billet échappé à la plume d'un écrivain. Je ne me sens capable d'aucune reconnaissance pour tous ces spéculateurs, qui ne sont que des trafiquans d'encre et de papier. J'aime bien mieux ceux qui, dans les ouvrages de nos plus grands-maîtres, font un choix heureux, qui élèvent ainsi à leur gloire un monument sans tache, et qui offrant au public des recueils, dont rien n'est à rejeter, économisent le tems et l'argent des lecteurs. Nous avons déjà une collection des œuvres de Fénelon en 9 vol. in 4°. Elle étoit chère et renfermoit des écrits qui par leur objet, n'intéressoient qu'un très-petit nombre de lecteurs. En voici une qui doit plaire à tous, soit par le choix des ouvrages qu'elle contient, soit par le prix qu'y a mis le libraire. Peut-être auroit-elle pu être encore moins volumineuse; peut-être trouvera-t-on qu'il y auroit eu encore quelque chose à retrancher des *fables*, des *contes*, des *quatrains*, des *allégories*, des *lettres familières* etc. Cependant il n'y a là rien qui n'offre un véritable intérêt; et le nom seul de Fénelon en donne au moins précieux de ces morceaux. Sa vie, qui ouvre la collection,